

Médias : Anastasie et Anesthésie, les jumelles infernales

écrit par Christian Navis | 8 janvier 2023





Les « stars » des médias-menteurs en avalent leur dentier. De vulgaires manants osent remettre en cause leur magistère et leurs privilèges. Mais où allons-nous si les tricheurs, les truqueurs et les affabulateurs professionnels qui se bâfrent prennent des baffes ?

Finis les oracles ? Oh désespoir !

Ces propagandistes qui se disent journalistes sont omniscients. Ils parlent de tout avec sagesse. Ils abordent tous les sujets avec autorité et prescrivent la « bonne pensée ». Ils savent trier entre les nouvelles vraies, les tendancieuses et les fakes. Séparer les causes nobles des actions hasardeuses. Et surtout ils ont toujours raison.

Ils peuvent ruiner la réputation d'un grand savant, mondialement reconnu, et promouvoir un terne laborantin à sa place. Du moment qu'il est docile.

Ils peuvent écarter du champ électoral un édile soucieux du bien public (ça existe encore, au moins en province et au

niveau local) et promouvoir un notable corrompu à sa place. Du moment qu'il respecte les consignes.

Ils peuvent faire d'un illustre inconnu une idole des foules. Aussi bien dans le domaine de la politique que du spectacle, de la littérature que de la finance, du sport que de la magistrature. Et rejeter dans des oubliettes sans fond ceux qui défendent des idées non conformes à la doxa. En leur collant au passage l'étiquette infamante de « complotiste ».

Et dans les guerres déclenchées et soutenues par leurs patrons, ils peuvent désigner, sans erreur possible, l'agresseur et l'agressé, le gentil et le méchant, le vilain Serbe et l'affreux Russe, l'aimable mahométan et le doucereux Ukrainien.

Hypnotisés par un écran télé où défilent des images triées sur le volet et ré-assemblées, quand elles ne sont pas entièrement truquées, soumis à un pilonnage massif de commentaires orientés et de débats arrangés avec des « experts » sur mesure, les moutons broutent toutes les salades.

La mafia des tueurs de vérités

Ces pourritures journalistiques, presque tous formatés à Sciences Peaux de Zébie et « fils ou filles de... », forment une nouvelle aristocratie crapuleuse, celle du contrôle et de l'orientation de l'opinion. Plus forte à l'heure actuelle que « l'élite » de la politique et de l'administration. Capable d'influencer les décisions des juges, les nominations ou révocations à la tête des services publics, la vindicte ou l'apaisement des groupes de pression et même de faire virer un ministre.

Et ils feignent de s'étonner que certaines personnes, plus lucides que d'autres, les mettent en accusation. Pour ma part, ce qui m'étonne est le délai que leurs victimes ont mis avant de comprendre.

La manif pour la libération des médias prévue le 7 janvier place des Invalides à Paris n'est ni la première ni la dernière du genre. Une synergie est lancée.

Quoi qu'il advienne, l'important serait que le peuple manipulé et roulé dans la farine par les merdias se réveille enfin. Et pas seulement à Paris.

Les crapules commenceraient-elles à avoir la trouille ?

Je note au passage, avec une certaine jubilation, la crainte que ce genre d'initiative inspire aux cenSSeurs, exprimée sur BFM TV par un certain Raphaël Grably. La peur serait-elle en train de changer de camp ? Oh pas à cause d'éventuels débordements qui seraient vite réprimés par les reîtres des milices armées de Moussa.

Tabasser, énucléer, mutiler, gazer, terroriser et embastiller des opposants, les nervis en uniforme savent faire. Mais ces sicaires n'ont aucun moyen d'obliger leurs victimes à rester scotchées devant le petit écran.

Un effondrement des recettes publicitaires, lié à un audimat en chute libre, perturberait terriblement les donneurs d'ordres et les financiers si les bouillies indigestes servies par leurs loufiats perdaient une partie de leurs convives. Captifs mais jusques à quand ?

C'est par le biais de ce modèle économique que les mécontents, les déçus, les indignés, les râleurs, les cenSSurés, ont réussi à faire de jolis crocs-en-jambe aux dictateurs des réseaux asociaux du web.

Fact checker compulsif, mais journaloux rase-moquette, ce Grably espère sans doute gagner la reconnaissance de ses maîtres et une promotion en dénonçant sans nuances la « fachosphère ». Car pour lui, revendiquer une information réellement pluraliste, non biaisée, où toutes les sensibilités puissent s'exprimer, débattre et se contredire, c'est du

fascisme !

Pour se faire plaindre, il en rajoute une couche : « Si des journalistes sont agressés samedi, vous saurez pourquoi ». Son propos peut être interprété de diverses manières. L'arrogance et l'agressivité de certains de ses « éminents confrères » qui se croient de race supérieure et dirigent leurs émissions comme des *führers* de poche, peuvent en effet donner envie de leur botter le cul.

Pourtant les slogans de ceux qui dénoncent les organes de désinformation qui repassent en boucle les mêmes propagandes, sont réalistes et pas vraiment agressifs. Mais pour le sieur Grably, c'est une intolérable ingérence dans les cuisines de la *propaganda staffel* que d'écrire : « Libérons l'info » Ou pire encore: « les merdias sont le virus ».

L'ennemi des satrapes de l'audiovisuel est désigné, c'est « Vigî Médias »

Vigî Médias est un collectif de lanceurs d'alerte et de vrais journalistes d'investigation cenSSurés, certains privés de leur carte de presse, que le ministère de l'Intérieur délivre et confisque à sa guise. Comme des jouets aux enfants turbulents.

Ce groupe suggère « de multiplier les manifs en assiégeant les médias collabos ». Horreur ! Le parquet vermoulu anti-terroristes a-t-il été saisi ?

Sylvain Baron, le porte-parole de Vigî Médias, est un individu très dangereux. Il a décroché plusieurs drapeaux de l'Eurocrature. Et il demande la destitution de Macronesco pour haute trahison, la fin de la dictature sanitaire, l'introduction du RIC sur tous les sujets et un référendum sur le Frexit. En outre, il a annoncé son intention de manifester devant BFM TV, le temple de la désinformation, accusé entre autres félonies, de soutenir le Zygomyr de Kiev. Sacrilège !

Pour achever de discréditer Baron, le très gauchiste « Arrêt sur images » l'accuse de négationnisme. Parce qu'il aurait interviewé naguère Faurisson. Mais si le délit était constitué, il y a belle lurette que la justice aurait été saisie.

Cet incident montre clairement le fonctionnement mental de nos ennemis de caste et dévoile leurs pratiques professionnelles. Ces prétendus journalistes ne reçoivent que les gens dont ils partagent les idées !

France-Soir un symbole de la reprise en main de l'info par les macronards

La manif en soutien au vrai journalisme devrait débiter devant les locaux de France-Soir « en soutien au vrai journalisme ». **Puisque France-Soir numérique a été privé le 30 novembre 2022 des aides à la presse, versées à des confrères d'audience comparable et même inférieure, mais eux obéissant aux consignes.**

Avec une impudeur et un cynisme incroyables (ils osent tout !) la **Commission paritaire des publications** et des agences de presse, organisme sous tutelle de l'État français, chargée de traquer les contenus politiquement incorrects, a décrété qu'ils n'avaient plus droit au taux réduit de **TVA** à 2,1 %, ni à l'exonération de la taxe professionnelle, « en raison de la teneur complotiste de leurs articles. »

Sont visés en particulier ceux sur l'arnaque aux faux vaccins et à la privation injustifiée des libertés publiques au nom d'une épidémie gonflée telle une baudruche. Mais aussi ceux permettant à des scientifiques de haut niveau de remettre en cause le prétendu réchauffement anthropique. Mais encore ceux exprimant des doutes sur la régularité de l'élection du sénile Biden. Et sur la probité du Zygomyr de Kiev, le pote du despote français.

Ces gens de FS avaient déjà un lourd passé. Premiers à publier

en 2006 des caricatures du pédo-prophète. Blasphème ! Poussés ensuite à la faillite par des salariés qui récusait la ligne patriote et anti-invasion islamique du journal. Soutenus pas de nombreux parasites gauchistes mendigots cousus d'or du showbiz et du cinoche, appuyés par les aboyeurs collabos des médias-menteurs.

On leur avait pourtant bien dit qu'il fallait répéter, tel des mantras, que Macronesco est un génie de la finance, Bricelle une vraie jeune femme, qu'il faut se faire vacciner au moins cinq fois, et qu'on a eu raison de déclarer la guerre à la Russie. S'ils avaient obéi, ils n'auraient pas été punis de la sorte.

Anecdote vécue : comment effacer un prix Nobel ?

La fille d'un ami travaillait à une thèse en économétrie, et m'avait exposé l'articulation de son projet. Sans être expert en la matière, j'évoquai Maurice Allais. Français et prix Nobel d'économie en 1988. Elle n'en avait jamais entendu parler.

Aucun média ne l'avait invité. Pas même cité son nom. Et les bibliothèques universitaires avaient été soigneusement expurgées de ses ouvrages. Les profs n'en parlaient pas par crainte de se faire molester par les trotskistes. Maurice Allais n'existait plus. Effacé ! Mieux que le disparu d'Amiens.

La mort sociale en France alors qu'on se l'arrachait aux USA et au Japon. Les universités comme les grandes entreprises. Il a fini par s'expatrier. Comme beaucoup de gens valables, dégoûtés de ce pays.

La raison d'une telle aversion des manipulateurs d'opinion : il avait osé signer, avec Bruno Mégret, un ouvrage d'une grande rigueur mathématique (les deux étant d'anciens X) dans lequel ils démontraient, il y a 35 ans déjà, le préjudice considérable que subissait l'économie française du fait de

l'immigration incontrôlée. On peut résumer cette démonstration avec la **parabole du wagon de trop**.

Beaucoup de citoyens ont découvert les pratiques odieuses de ces journalistes, porte-paroles du NWO, grouillots de Wall Street et godillots de Big Pharma, lorsqu'ils ont craché leur venin à la gueule de Raoult, de Perronne, et du Nobel de médecine feu Luc Montagnier. En fait, rien de nouveau sous le soleil. Ils avaient déjà une longue pratique du discrédit sur commande des personnes qui les surclassent, et de loin, mais ont eu le tort de déplaire à leurs maîtres mondialistes.

La renaissance des services de l'information à la mode de Pétain-Laval

Tous les journaux recevaient alors des consignes et notes d'orientation qui leur imposaient, en plus de la censure, la publication ou le ton de certains articles, voire leur mise en page, et les abreuyaient de « conseils » pour ne pas perdre le droit de publier.

La macronnerie fait pareil. En sachant que, aujourd'hui, la ruine d'un média, financière, fiscale ou judiciaire équivaut à l'interdiction de publier. Aggravée par la concurrence déloyale faite par ses concurrents, favorisés économiquement par l'État.

La préfecture de police de Paris confirmait vendredi qu'une nouvelle manifestation avait bien été enregistrée par le collectif « Vigi Média » dont les manifs n'ont jamais été à l'origine de troubles à l'ordre public. Mais qu'attend Moussa pour leur envoyer ses black blocks mettre un peu d'ambiance ?

Christian Navis

<https://climatorealist.blogspot.com/>

<https://ripostelaique.com/medias-anastasie-et-anesthesie-les-jumelles-infernales.html>